



Assemblée générale ordinaire du 29 mars 2012

Rapport moral présenté par Henri Jaffeux, président.

Notre précédente assemblée générale remonte au 15 octobre 2011. Les deux motivations principales en étaient, d'une part, **l'approbation des comptes de l'exercice 2010** qui n'avaient pu l'être lors de l'AG du 8 décembre 2010 et, d'autre part, une discussion sur les **thèmes de colloques et séminaires à venir**.

Avec l'AG d'aujourd'hui, tenue en début d'année, nous pouvons reprendre le cours normal d'un fonctionnement associatif pour clôturer l'exercice N -1, approuver les comptes et le budget prévisionnel de l'année. Je vous propose d'ailleurs que nous retenions le principe de réunir chaque année notre AG au premier trimestre.

Voyons maintenant l'activité de l'AHPNE l'an dernier telle que nous pouvons la résumer.

Notons tout d'abord que le conseil d'administration s'est réuni deux fois, le 29 juin et le 15 octobre. Il me semble que nous pourrions aussi retenir le principe de seulement deux réunions annuelles dont une se tenant le même jour que l'AG, donc au premier trimestre et la seconde, sans que cela soit intangible, en octobre. Vous proposant cela, je prends en compte le fait que, se connaissant mieux maintenant et les responsabilités des activités étant réparties, les membres du conseil d'administration prennent progressivement des habitudes de travailler les uns avec les autres et d'échanger par mail. Dès lors il n'apparaît pas nécessaire de multiplier les réunions, ce qui aura un effet positif sur les coûts de fonctionnement.

1- Connaissance et rayonnement de l'association, adhésions

Nous n'avons guère d'autres éléments que la fréquentation de notre site internet pour apprécier sa visibilité et son rayonnement extérieur. Sachez que nous avons franchi au mois de janvier le cap du 30 000^e visiteur depuis l'ouverture du site en septembre 2010, soit une moyenne actuelle de 70 à 80 visiteurs / jour et de plus de 2000 par mois. Certes, de jour en jour ou de mois en mois, un même stock de visiteurs doit fréquenter le site mais la fréquentation étant en hausse, de nouveaux visiteurs réguliers ou non viennent grossir ce stock.

Deux remarques cependant. Je m'étonne, d'une part, que cette fréquentation ne génère aucune demande d'adhésion et, d'autre part, que rares sont les internautes qui entre en relation avec l'AHPNE par l'intermédiaire de la messagerie de l'interface.

Concernant justement les adhésions, sachez que leur nombre est resté stable l'an dernier, progressant de 69 en 2010 à 71. L'objectif que je souhaitais atteindre d'une centaine d'adhérents ne l'a donc pas été. Je vous propose que ce soit néanmoins encore notre horizon, notamment pour atteindre une relative autonomie de fonctionnement. Je voudrais signaler et remercier tout particulièrement le geste, l'an dernier comme cette année, d'ailleurs, de Jean-Pierre Raffin, qui s'est acquitté d'une cotisation de membre bienfaiteur.

2- Tour d'horizon des activités

1) Action en faveur des archives privées de la PNE

Notre démarche se déroule à deux niveaux :

- au niveau national en lançant une opération conjointe avec France-Nature-Environnement (FNE) pour sensibiliser les associations de son réseau à la sauvegarde et à la valorisation de leurs fonds d'archives. Cette opération, pilotée par Jean-Pierre Raffin se poursuit mais nous avons du mal à obtenir des réponses des dites associations ;
- au niveau départemental avec les archives départementales du Finistère, département dans lequel a été expérimentée une méthode pour identifier et caractériser les fonds d'archives de personnes privées et d'associations. L'opération a été suivie par Patrick Singelin et Max Jonin. Dix neuf fonds associatifs et 7 fonds personnels privés ont été étudiés. Une réunion de restitution avec les parties prenantes s'est tenue le 13 octobre 2011. Le rapport sur cette expérimentation est en ligne sur le site internet. Je rappelle que l'AHPNE a bénéficié d'une subvention de 7500€ du ministère de l'Ecologie en 2010, à cette fin.

Les deux enseignements principaux à tirer de cette expérimentation en vraie grandeur sont les suivants :

- . de tels recensements sont faisables techniquement et il est possible de recueillir une large participation des intéressés, les associations, en particulier, étant fières de voir leur action reconnue de cette manière ;
- . la généralisation aux autres département, si d'aventure, elle devenait possible, permettrait à l'AHPNE de jouer un rôle majeur et singulier dans la conservation et la valorisation du contenu des archives environnementales privées, notamment auprès des chercheurs et historiens, répondant ainsi à l'une des motivations de sa création.

Le lancement de l'opération a nécessité, préalablement, d'affilier l'AHPNE à la procédure du chèque emploi associatif pour permettre une gestion simplifiée du recrutement d'un CDD, Mme Angéline Moulin, archiviste, durant deux mois, du 15 mars au 15 mai. Désormais, nous bénéficions de ce service qui pourra être réactivé si nous sommes appelés dans l'avenir à employer un personnel temporaire.

2) Les actes du colloque de 2010

Ce fut une lourde tâche dont se chargèrent Charles-François Mathis et Jean-François Mouhot. Elle nécessita d'abord de trouver un éditeur, Champ Vallon, ce qui ne fut pas simple, de négocier le contenu de l'ouvrage, puis de rechercher une revue, Ecologie & politique éditée aux Presses de Sciences Po pour contenir les contributions relatives à la partie « écologie politique » de notre colloque car il s'est avéré dans les discussions avec Champ Vallon que nous ne pouvions envisager de tout faire paraître dans le même ouvrage.

Le contrat passé avec Champ Vallon a été signé il y a un an jour pour jour, le 29 mars 2011 avec à l'appui, le versement d'un acompte de 3 500€ prélevé sur la subvention reçue du ministère de la Culture. Il stipulait que le manuscrit devait être remis pour le 31 décembre 2011. Nos deux collègues se mirent alors en chasse des articles des auteurs. Chacun ici connaît la difficulté de ce genre d'exercice. S'ensuivirent leur relecture au fond et des navettes, la traduction par eux de certains articles fournis en anglais et par deux interprètes extérieurs de certains autres. Nos deux collègues rédigèrent l'introduction générale. Votre serviteur s'est chargé de la préface et nous avons demandé à Lucien Chabason d'écrire un épilogue. Finalement, après avoir obtenu tous ces textes, nous avons fait appel à une prestation extérieure pour relire et harmoniser les 300 pages du manuscrit qui a été remis le 6 janvier à l'éditeur.

Depuis, ce dernier nous a fait part que la sortie de l'ouvrage ne pourrait pas intervenir avant la fin de l'année, ce qui est une déception, vous en conviendrez avec moi.

Nous pouvons par contre nous satisfaire de la sortie du N° 44 de la revue Ecologie & Politique qui vient de paraître aux Presses de Sciences Po. Il aborde les spécificités de l'écologie politique française à partir des communications de la troisième journée de notre colloque. Y sont ainsi présentés plusieurs penseurs précurseurs de ce mouvement politique (Bertrand de Jouvenel, Denis de Rougemont, Robert Hainard, Serge Moscovici, Bernard Charbonneau, Jacques Ellul et André Gorz). Il offre, par ailleurs, un point de vue comparatiste avec nos partenaires européens, la Grande-Bretagne en particulier, pose la question du rapport entre écologistes et environnementalistes dans les années 1970 et considère la place de l'écologie dans les périodiques d'extrême gauche avant 1968. J'ajoute que ce numéro est servi par une introduction remarquable de nos deux collègues, Charles-François et Jean-François qui, tout en présentant le contenu de la revue, s'interrogent sur les raisons d'une manque de visibilité hors de France de ces penseurs français.

3) Colloque « Une autre histoire des « Trente Glorieuses »

Ce colloque s'est tenu les 12 et 13 septembre 2011 à L'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Il était co-organisé par Le RUCHE (Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale), le Centre Alexandre Koiré de recherche en Histoire des Sciences et des Techniques, l'AHPNE et L'EHESS. Il a réuni une quarantaine de participants. Florian Charvolin a participé au comité scientifique et nous avons apporté une contribution financière aux frais d'organisation.

Dans l'attente des actes, je vous renvoie sur le site, au compte rendu qui en a été fait par Roger Cans et aux conclusions qu'en a tirées Florian.

4) Journée sur les 40 ans du ministère de l'environnement

Cette journée du 16 novembre a illustré, de bien belle façon, l'une des formes de partenariat que l'AHPNE et le comité d'histoire du ministère de l'environnement peuvent nouer ensemble pour évoquer un thème ou un moment de l'histoire de la PNE.

Il s'agissait, dans cette journée de revenir sur la genèse du ministère de l'environnement, durant les décennies 50 et 60 avec les rares témoins directs encore en vie de la création du ministère, dont Robert Poujade, et les chercheurs qui ont étudié cette période au cours de laquelle nombre d'initiatives avaient été prises avant l'institutionnalisation de l'environnement dans les années 70.

Une quinzaine d'intervenants et de présidents de séance ont animé cette journée qui a réuni quelque 140 participants et qui s'est achevée par une table ronde avec, notamment, la participation de M. Poujade.

Les actes de la journée vont être restitués dans un numéro spécial de la revue « pour mémoire » du comité d'histoire.

5) Actes du séminaire de l'AHPNE sur l'affaire de la Vanoise

Seulement pour vous dire que nous avons enfin pu mettre la dernière main à la rédaction des actes avec l'aide d'une prestation extérieure et qu'ils sont en ligne sur le site depuis le mois de novembre.

6) Le dictionnaire biographique et institutionnel des acteurs de la PNE

Le travail de rédaction de biographies s'est activement poursuivi l'an dernier, principalement au travers de l'exécution de la convention tripartite AHPNE-CEMAGREF-PNF d'un montant de 5000€ apportée par PNF et versée par moitié aux deux autres signataires.

Rappelons que, dans le cadre de notre projet de réaliser un dictionnaire biographique et institutionnel historique des acteurs de la protection de la nature et de l'environnement, l'objet de la convention concerne la réalisation de notices biographiques de pionniers et d'acteurs de l'histoire des parcs nationaux français.

La convention prévoyait principalement :

- l'organisation d'un atelier sur la rédaction des biographies, auquel seraient invités des historiens spécialistes des approches prosopographiques. Cet atelier devait favoriser une réflexion collective sur les enjeux et les objectifs du travail engagé, sur ses difficultés et les moyens de les surmonter. Il devait notamment permettre d'examiner des notices en cours d'élaboration, de manière à repérer comment le travail pourrait être amélioré. A cette fin, deux journées intitulées « Ecrire la vie des autres » ont été organisées les 12 et 13 mai 2011 à la Maison des Sciences de l'Homme de Grenoble, en collaboration avec le LAHRA. Elles ont permis d'échanger avec des historiens sur les enjeux et les difficultés du travail biographique et prosopographique et de situer le projet de dictionnaire parmi les entreprises existantes. Le rapport issu de cet atelier est en ligne sur le site ;
- la rédaction d'une série de nouvelles notices biographiques et institutionnelles de personnalités (notamment scientifiques) et organismes qui ont participé à l'histoire des parcs nationaux. A ce titre, 15 notices ont été réalisées dont trois sont en cours de finalisation : Jacques BLONDEL ; Clément BRESSOU ; Michel BROSSELIN ; Jean CARLIER ; Jean DONNEDIEU DE VABRES ; François ELLENBERGER ; Jean-Paul HARROY ; André MANCHE ; Philippe SAINT-MARC ; Pierre PFEFFER ; Jean PRIOTON ; Paul VAYSSIERE ; Lucien CHABASON ; René DUMONT et Jean-Pierre FEUVRIER). Dix personnes, dont un étudiant stagiaire, Victor Pereira ont contribué à la rédaction de ces notices, qui a demandé un important travail d'enquête,

fondé sur le dépouillement d'archives et, lorsque cela a été possible, sur des entretiens avec les biographiés ou certains de leurs proches.

Parmi ces biographies, quatre ont été publiées sur le site, les autres le seront prochainement.

Ce matériel a donné lieu à la rédaction de deux projets d'article par Isabelle Mauz et Victor Pereira. L'un s'intéresse aux personnes qui ont initié le mouvement de protection de la nature en France. L'enquête met en évidence l'appartenance de ces personnes à une élite sociale, économique et culturelle, qui est parvenue à internationaliser les problèmes de protection de la nature qui les préoccupaient mais a échoué à faire partager ces préoccupations par l'ensemble de la société. L'autre projet d'article éclaire la question des engagements des chercheurs en écologie ; il montre en particulier que l'engagement des écologues en faveur de la préservation ne recouvre pas le même contenu et n'a pas, aujourd'hui, les mêmes effets sur les carrières qu'il y a vingt ou trente ans.

Une nouvelle convention a été signée avec PNF le 30 novembre 2011 pour poursuivre ce projet cette année. Nous en reparlerons quand nous aborderons les activités en 2012.

Enfin, sur le compte rendu de cette activité, je terminerai en indiquant que notre collègue Philippe Traub, un des premiers adhérents de l'AHPNE, ancien directeur des parcs nationaux des Ecrins et de la Vanoise, désormais à la retraite, a accepté de prendre en charge l'animation de cette activité pour les biographies d'acteurs des parcs nationaux, Isabelle restant la responsable scientifique de l'ensemble de cette activité.

7) Projet de chronologie historique de la PNE

Ce projet, que nous allons réaliser en partenariat avec la SNPN, a débuté l'an dernier. Jeannine Mertens, notre collègue en teste la faisabilité en recueillant les évènements remarquables sur les années 1988 et 1989 à partir de diverses sources écrites telle que le *Courrier de la nature*. Jean-Pierre Raffin et moi-même y sommes associés.

-----o-----

Au terme de ce rapport, je crois pouvoir dire, avec le conseil d'administration, que le travail accompli l'an dernier reflète le dynamisme de l'AHPNE. Ce compte rendu n'en présente que la partie émergée et les éléments les plus significatifs. Il ne prend pas en compte l'action de chacun au jour le jour. Je voudrais en particulier remercier les responsables des différentes activités car ces résultats n'auraient pas pu être obtenus sans leur investissement.